L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 10 AVRIL 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE.

Nº 81, rue des Bauves.

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 10 AVRIL 1849.

LES PROCHAINES ÉLECTIONS.

Nous avons devoir revenir sur les quelques faits que nous avons omises dans notre journal de la séance de la prochaine réunion de la Convention. On s'occupe déjà dans les campagnes de nommer des délégués et de les choisir parmi ces hommes qui offrent le plus de garanties sous le double rapport de l'intégrité et de la droiture politique. Ne serait-il pas temps que les uns, qui en paraît en doit donner l'exemple et prendre l'initiative, songeat elle-même à désigner ses délégués? Cette opération n'est pas longue, nous avons, mais encore faut-il connaître les hommes, se consulter, trouver des ressources de bonne volonté qui consentent à s'exposer et de la Nouvelle-Orléans pendant quelques jours, et trouver même au besoin des subsides.

Il est urgent de se mettre immédiatement à l'œuvre et de nommer la députation d'Orléans. Le nombre des délégués n'est pas limité; c'est la Convention elle-même qui déterminera le nombre de délégués que pourra donner chaque district.

Toutes les parties de l'Etat tout leur devoir, et la Convention exprimera réellement la voie de la majorité et ne gênera les candidats qui sont les plus acceptables à la majorité du parti. Nous avons vu des hommes prétendre à nommer plusieurs aspirants à la Convention gubernatoriale, ce sont d'honorables hommes qui méritent certainement à des fonctions d'occuper la première magistrature de l'Etat, mais, à mérite égal, il faut consulter l'opinion de la candidat, celui dont la réputation, les antécédents, la position sociale lui permet de compter sur un plus grand nombre de voix. Que la Convention fasse un bon choix résultant de l'élection de novembre prochain, et nous ne saurions trop insister sur ce point. Encore une fois, nous avons de nous ressouvenir du passé, la mémoire du triomphe récent, une organisation contre laquelle les adversaires chercheraient en vain à se soustraire, une nous fait plus qu'un nom vénérable, qui nous rappelle une grande et pure gloire, et nous nous sommes tous, nous, nous, n